

D'abord la virginal fille de la nue resta indécise et comme confuse ; puis elle glissa sur l'onde épaisse ; puis s'arrêta, jeta un regard de tristesse, puis disparut !

Le drame était joué.....

Et il neigeait, neigeait toujours, et toujours s'opérait, sans bruit, la fonte des étoiles floconneuses.

Hélas ! s'écria l'inconnue, en passant sa main hâlée sur son front :

“ Perle avant de tomber, et fuge après sa chute ! ”

Et il neigeait, neigeait toujours, et toujours s'opérait, sans bruit, la fonte des étoiles floconneuses.....

Vous eussiez couru à elle, n'est-ce pas ? vous l'eussiez conduite chez vous, réchauffée, réconfortée, et, après des soins, des empressements officieux, vous lui eussiez arraché son histoire.

Cette idée fut aussi la mienne. J'allais la mettre à exécution, quand un incident en différa l'accomplissement.

Une dame charitable traversa la rue et donna une pièce de monnaie à cette malheureuse.

Ses lèvres blémies grimaquèrent un sourire de sinistre satisfaction, et, d'un bond, elle fut chez le marchand de vin voisin.

A travers la porte entr'ouverte, je la vis porter à sa bouche un verre plein d'un liquide jaunâtre. Ensuite, je perçus le bruit flasque et sourd que produit un corps humain en tombant à la renverse...

Et il neigeait, neigeait toujours, et toujours s'opérait, sans bruit, la fonte des étoiles floconneuses.....

II.

— Pardieu ! Arthur, il faut avouer que vous êtes un profond scélérat.

— Que voulez-vous dire, *mio caro* ?

— Eh ! ne jugez-vous pas les cœurs de nos plus charmantes Lilloises ?

— Moi ?

— Bien ! bien ! jouez l'étonnement. Cela vous sied à ravir, et je m'étonne d'autant moins de l'engouement de ces dames pour vous.

— Mais où voulez-vous en venir ?

— A vous prier de demander à changer de régiment.

— Quelle idée ?

— Une idée comme une autre, mon bon. Depuis votre retour de Paris, nous autres, pauvres diables, plus façonnés à la caserne qu'au salon, voyons se tourner vers vous tous ces regards qui, naguère, cherchaient les nôtres.

— Je vous promets...

— Que vous avez séduit Mme de Lamag, emporté d'assaut la petite baronne, vaincu la comtesse, réduit aux abois la marquise, forcé l'intendante et... il n'est pas jusqu'aux bourgeoises qui rêvent du délicieux capitaine Arthur de Belleville.

— Savez-vous, mon cher, répliqua le jeune officier, que vous me faites-là une réputation que jaloueraient les Lovelace, Don Juan et autres héros du pays de *Tendre*.

— Une réputation méritée, capitaine.

— Si vous y tenez, Georges !

— Si j'y tiens, morbleu ! non je n'y tiens pas. C'est bien assez de constater le fait. Par Cupidon ! dites donc, Arthur, quelle rude besogne pour celui qui entreprendrait d'écrire votre histoire galante !

— Ah ! vous croyez ? répondit d'un ton soucieux le capitaine, comme si cette apostrophe eut évoqué une pénible réminiscence dans sa mémoire.

Changeant alors brusquement de ton :